

LE ZOOM ÉCO DE 15H30 31/01/2019

EUROPE

BRIDGESTONE REJOINT LE FONDS DE CAPITAL-RISQUE IRIS CAPITAL POUR IDENTIFIER DE NOUVELLES START-UPS

La division EMEA (Europe/Moyen-Orient/Afrique) du manufacturier a récemment annoncé qu'elle allait rejoindre la structure Iris Capital avec l'intention de se rapprocher de l'écosystème de start-ups de la région, souligne le Journal Automobile dans son édition en ligne. A l'instar de Valeo, Orange et Publicis, Bridgestone va ainsi investir dans le fonds de capital-risque pour collaborer à l'identification de start-ups. Cette entrée au sein du fonds d'investissement se fait à l'occasion d'un tour de table à boucler dans six mois, et dont on sait déjà qu'il dépassera la barre des 250 millions d'euros.

Le montant de l'opération n'a pas été communiqué, cependant "il s'agit d'un investissement assez important", a confié au Journal Automobile Laurent Dartoux, directeur du marketing et de la stratégie de Bridgestone EMEA. Le groupe japonais entend ainsi donner un coup d'accélérateur à sa stratégie d'ouverture à la digitalisation. "Nous nous appuyons sur Iris Capital car il n'est pas aisé de comprendre à la perfection un univers qui voit apparaître plus de 2 000 nouvelles start-ups attachées à la mobilité, chaque année", explique-t-il le choix.

Le chantier a été ouvert depuis plusieurs années chez Bridgestone, dans une volonté de "devenir un leader de la maîtrise de la donnée en provenance du véhicule", selon Laurent Dartoux. Les visiteurs du dernier Mondial de l'Automobile ont pu en apprécier les premières concrétisations, avec Modox, plateforme de souscription à des services, ou Bridgestone Connect, solution de récupération de données télématiques et d'état de santé des organes de la voiture créée avec Xee, start-up dans laquelle le manufacturier a investi il y a bientôt deux ans.

Qu'il soit connecté, électrifié, partagé ou autonome, toutes les évolutions du véhicule intéressent Bridgestone. Le groupe va laisser carte blanche à Iris Capital. "Nous sommes à la recherche de projets prêts à être concrétisés", indique Laurent Dartoux. "Nous nous autorisons à travailler avec des start-ups d'Europe, d'Afrique ou du Moyen-Orient. La qualité du service et la solidité du modèle économique présideront à nos choix". Bridgestone se dit davantage à la recherche d'investissements à effectuer, plus que d'acquisitions.

Iris Capital se félicite pour sa part de ce recrutement au sein de son fonds "multicorporate". "Beaucoup de grands groupes mettent en place des stratégies en propre, d'autres optent pour une

approche double, qui implique la contribution d'un tiers comme Iris Capital", explique Emmanuelle Flahault-Franc, directrice de la communication du fonds de capital-risque". "C'est le cas de Valeo".

A ce jour, Iris Capital gère 700 millions d'euros d'investissement. Son périmètre d'activité se divise en trois tiers, avec 17 start-ups en France, autant en Allemagne et autant dans le reste du monde. Pour Emmanuelle Flahault-Franc, il y a fort à parier que Bridgestone portera son attention sur les entreprises allemandes. Dans son histoire, le fonds a permis à quelques références sectorielles de sortir de l'ombre : Mojio et ses boîtiers connectés, et, en ce moment, Careem, l'alter ego d'Uber au Moyen-Orient et en Afrique. On retiendra surtout Mister-Auto qui ensuite a été revendu à PSA.

Par [Juliette Rodrigues](#)